

La conception du rangement en architecture

Comment donne-t-on la mesure ?

Elise VELLER

Mémoire de Master 2017 / 2018

Séminaire Activité et Instrumentation de la Conception

Sous la direction de François GUENA, Anne TUSHER, Joaquim SILVESTRE

Remerciements

Je tiens à remercier Mr Guéna, Mme Tusher et Mr Silvestre pour leur patience dans l'accompagnement de ce travail.

Je remercie également Mme Cahen, Mme Capraro et Mme Ilic de l'Atelier Sylvie Cahen ainsi que Mr Barthélemy et Mme Genova de NOVO Architectures de m'avoir accueillie dans leurs agences respectives pendant 6 mois et, par là même, d'avoir enrichi ma réflexion.

Je remercie aussi Annie F., Giulia V., Marion M., Justine D., Lynn A., François M., Valentine M., Maxime V., Guillaume C. et René F. d'avoir bien voulu m'écrire les petits textes qui ont élargi ma pensée sur le sujet.

Je voudrais pour finir remercier ma famille, mes proches et mes collègues, notamment Mme Frelot et Mme Apedo, qui m'ont apporté leur soutien ainsi que de nombreux conseils dans la rédaction de ce mémoire, dans ses nombreux rebondissements.

I.	Introduction	1
II.	Qu'est ce que le rangement ?	5
1.	Définition	5
2.	Petite histoire du rangement	6
a)	Distinction des pièces	
b)	Industrialisation	
c)	Impact des grands mouvements et architectes	
d)	Aujourd'hui	7
III.	Le rangé	9
1.	Le rangement comme reflet de la société, entre hyper consumérisme et minimalisme	
2.	Ranger : un tri, un ordre, une hiérarchie	10
3.	« Chaque chose à sa place »	
4.	Accumulation et manque de place	11
5.	Impact du logement modulable sur les rangements	
6.	Objet qui transforme ou objet à observer, l'utile, l'inutile, et la nécessité de l'abstraction des objets	12
7.	La dichotomie du cacher/monttrer	
8.	L'objet unique contre l'objet en série, l'enjeu de la personnalisation	13
9.	La succession rapide des objets empêche un classement pérenne	



Archives de Rome, photographie personnelle

IV.	Le rangeant	15
1.	Ranger comme acte essentiel de l'habiter	
2.	L'homme comme unité de mesure	16
3.	La progressive abstraction de l'humain	18
4.	Ergonomie et accessibilité	
5.	Mouvements et les automatismes	19
6.	Dimension socioculturelle	20
V.	L'architecte et l'acte de conception	23
1.	Optimiser	
2.	Le sur-mesure et le standard	24
3.	Matérialité, solidité, pérenité	25
4.	Le modèle	
5.	L'extension	
VI	Conclusion	27
VII.	Bibliographie	29
VIII.	Annexe	31



<http://www.aménagementdesign.com/decoration/30-idees-decorer-bureau-style-scandinave/>

INTRODUCTION

L'étude de la conception du rangement est un sujet qui peut - au premier abord - paraître un peu étrange, évident, ou peu intéressant. Ranger est un acte obligatoire, parfois déplaisant, quelque fois habituel, mais bien essentiel. On pense souvent à optimiser le concept, pour rendre la besogne plus aisée, mais on pense peu à la conception même du lieu ou de l'objet.

Ma première rencontre avec ce questionnement, non pas en tant qu'« être humain » mais en tant qu'apprentie architecte, a été au début de ma première année de formation, dans un exercice de dessin d'un plan de logement. Bien appliquée, les murs enfin dessinés à leur place, ne restait qu'à remplir le vide. Alors, automatiquement, je dessine : la chambre avec son lit, son armoire et son bureau, la cuisine avec ses meubles et équipements, le salon avec son canapé et sa télévision, la salle de bain et sa douche, meuble vasque et WC ..., etc. Même bien maladroitement, un automatisme est là, ma connaissance de certaines mesures à donner à ces objets est presque innée. Pour d'autres, Google, puis plus tard le Neufert, vinrent à mon secours pour ne pas faire d'erreur manifeste.

L'année suivante, pour un projet d'école, nous interrogeons une maîtresse pour connaître son avis sur sa salle de classe, et pour avoir des pistes pour l'améliorer. « Nous n'avons pas assez de rangements ! » fut sa toute première réflexion. Des rangements dans une salle de classe ? Oui, des rangements pour le matériel scolaire de la maîtresse, des élèves, pour les chaussures des plus petits et les manteaux, ou encore pour les objets confisqués. Quelques années plus tard encore, stagiaire dans une agence d'architecture spécialisée dans la rénovation d'appartements parisiens, j'observe qu'une grande partie des projets est conçue en fonction des rangements, sans pour autant toujours l'assumer dans le discours. Chaque cloison est doublée de rangements et la quantité de rangement ajoutée à une structure vierge impacte fortement le coût total du projet.

C'est alors progressivement que je comprends que la conception du rangement est une conception de l'usage.

Un architecte ne remplit pas les rangements, il imagine leur contenu et établit des scénarii quant-à la façon dont ils seront utilisés, le plus fidèlement possible, pour les dimensionner justement.

Peut-être est-ce pour cela qu'elle est, dans l'architecture banale, majoritairement traitée par les architectes d'intérieur, plus proches de l'échelle réduite et du client en tant qu'individu qui pratique l'espace construit. Cela peut alors résulter dans un traitement du rangement comme ajout post-conception. Pourtant, certains architectes intègrent véritablement la conception de ces espaces dans leur processus de conception de l'espace, résultant en un espace plus homogène et fonctionnel.

Cette absence générale de questionnement sur le sujet fait de cette réflexion une réflexion très personnelle, puisque peu d'exemples de théorisations de la conception des espaces de rangement existent.

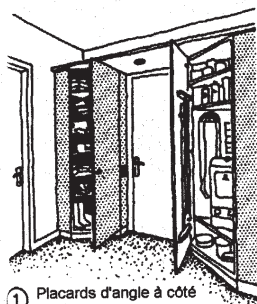
Je pense qu'il est judicieux de s'intéresser aux logements pour analyser la conception du rangement, d'une part car il est nécessaire de restreindre les cas d'étude et qu'il n'est pas très intéressant de comparer les rangements présents dans un logement avec ceux présents un espace de vente ou un gymnase, et d'autre part car définir un lieu où habiter, soit un logement, est à la fois universel et plein de diversité.

Par rapport au travail préalablement effectué, je veux maintenant élargir mon point de vue, considérant non seulement la conception primaire de la part d'un architecte mais aussi étudier la façon dont les rangements sont vécus dans la quotidienneté par l'utilisateur, ayant compris que la conception en tant que processus ne s'arrête pas dans la tête de l'architecte mais se poursuit tant que le volume existe et peut être modifié.

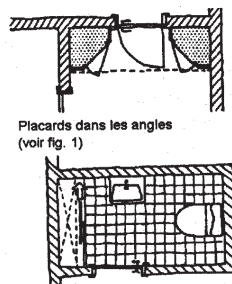
J'ai donc voulu demander à des personnes, en prenant un échantillon le plus large possible, de me raconter leur rapport aux rangements. Certains sont architectes ou étudiants pour le devenir, d'autres non, ils ont de 23 à 75 ans, vivent seuls ou non, et possèdent des logements très différents. Il n'est pas si évident d'obtenir de quelqu'un ce genre d'information, personne n'a été très enclin à se livrer sur un sujet dont il maîtrise mal les limites. J'ai alors pris le prétexte d'un récit chronologique sur une journée, pour connaître leurs habitudes quant au rangement. La consigne donnée (non suivie par tous) et les textes sont à retrouver dans les annexes. Je pense qu'il est intéressant d'opter pour une approche dans le temps et pas uniquement dans l'espace. Si je n'avais pas donné d'instructions sur le sujet, j'aurais probablement obtenu des textes très descriptifs, sans engagement personnel, rapport à l'utilisation ou aux mouvements, moins riches.

En considérant la conception grossièrement comme une activité de résolution de problèmes, je vais, en plus de tenter de faire une reconstitution hypothétique de l'historique de l'activité de conception du rangement dans l'esprit du concepteur quant à l'attribution des mesures, essayer de comprendre les paramètres qui donnent leur mesures aux rangements. Qu'un concepteur conçoive cet espace en amont implique, comme l'écrit Philippe Boudon, l'idée qu'« une solution puisse précéder à un problème ». Le processus est une succession d'opérations hiérarchisées, la conception peut être, comme son second sens en informatique, très automatisée et une application de règles strictes, mais peut aussi être une succession plus organique. Philippe Boudon cite dans son livre Omar Akin : « il n'y a pas un ensemble de contraintes qui peut être posé a priori. Chaque contrainte de design présente un nouveau problème de design, qui a son tour conduit à de nouvelles contraintes à prendre en compte ».

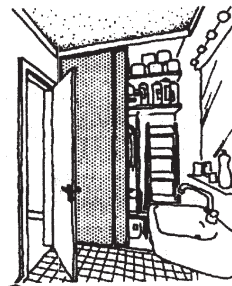
En m'appuyant sur des références bibliographiques ainsi que sur les textes recueillis, je voudrais ainsi analyser le processus de conception des rangements pour voir s'il est possible d'établir un ou plusieurs schéma(s) récurrent(s), et répondre à la question : à quelle étape de la conception pense-t-on le rangement ? et peut être, le cas échéant, proposer une méthode qui prendrait en compte le rangement plus en amont, pour donner au rangement la place qui lui est, je pense, due dans le projet architectural.



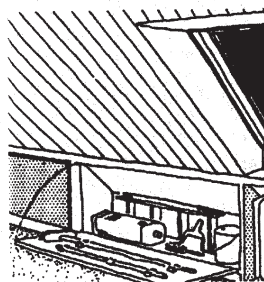
① Placards d'angle à côté de la porte d'entrée



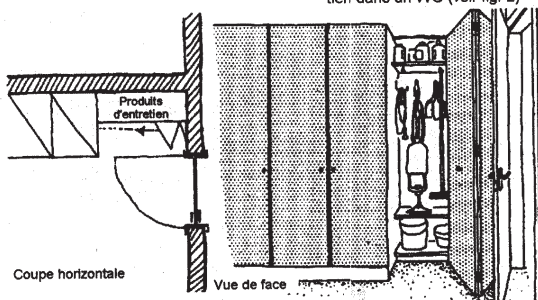
② Placard dans un WC



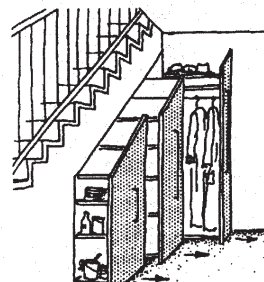
③ Placard pour produits d'entretien dans un WC (voir fig. 2)



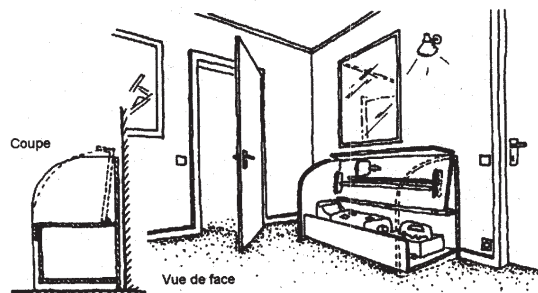
④ Place pour ustensiles de ménage sous le rampant du toit



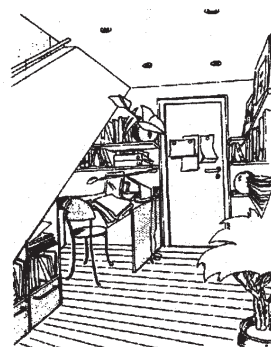
⑤ Place restante du vestiaire, utilisée comme placard pour produits d'entretien



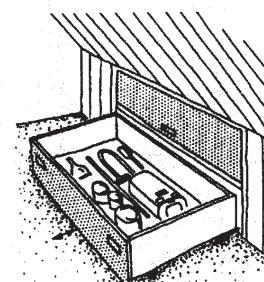
⑥ Placards coulissants sous l'escalier



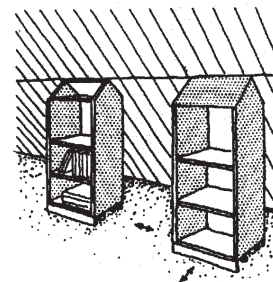
⑦ Coffre-banc pour produits d'entretien et appareils



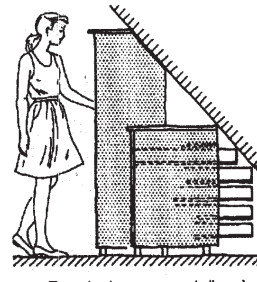
⑧ Espace de travail sous le rampant de l'escalier



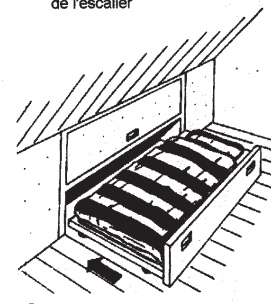
⑨ Tiroir sous le rampant du toit



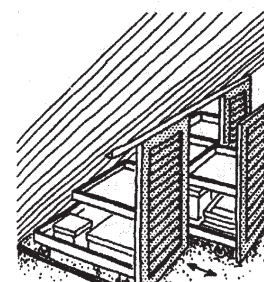
⑩ Étagères à roulettes poussées sous le rampant du toit



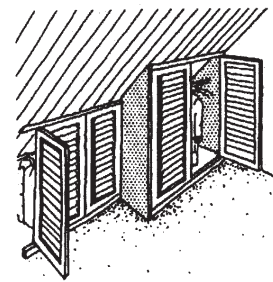
⑪ Façade de rangement d'accès facile et tiroirs dépassant de l'arrière du meuble



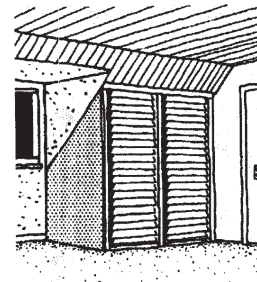
⑫ Lit coulissant sous le rampant du toit



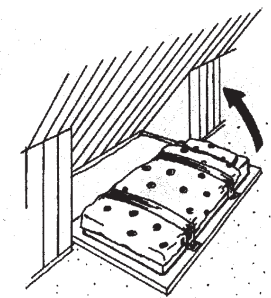
⑬ Armoires coulissantes jusqu'en bas du rampant du toit



⑭ Rangements sous le rampant du toit, avec des portes à lamelles



⑮ Placards sous le rampant du toit près d'une lucarne



⑯ Lit basculant pour des toits à fortes pentes

ESPACES DE RANGEMENT

Les rampants des toits et des escaliers, les niches et les coins offrent des emplacements pour ranger et pour installer des placards et des tiroirs.

Une bonne isolation thermique doit être installée sous les pentes des toits derrière les placards qui doivent avoir des trous d'aération en haut et en bas ou des portes à lamelles (fig. 13 à 15) de sorte à assurer une aération permanente.

Coffre banc dans le vestibule pour produits d'entretien des chaussures et ustensiles de ménage (fig. 7).

Il y a souvent de la place sous le rampant des escaliers pour des placards coulissants (fig. 6) ou des espaces de travail (fig. 8).

Google	<p> rangement</p>
	<p> rangement chaussures rangement maquillage rangement rangement salle de bain rangement bureau rangement cuisine rangement garage rangement chaussures ikea rangement jouet rangement sous escalier</p>
Google	<p> rangements</p>
	<p> rangements rangements maquillage rangements bureau rangements chaussures rangements ikea rangements cuisine rangements salle de bain rangements jouets rangements sous escalier rangements garage</p>



Google Ngram représentant les occurrences du mot rangement dans les livres entre les années 1900 et 2000

QU'EST-CE QUE LE RANGEMENT ?

1. Définition

L'objet d'étude sera donc le rangement, entendu ici non pas comme l'action de ranger, ni exactement la manière dont les choses sont rangées, mais plutôt l'endroit où l'on peut ranger.

Il en existe une grande variété, il est donc peu évident d'en définir clairement les limites. Où s'arrête le rangement ? Par extension tout peut être rangement : le logement serait le rangement d'un ou de plusieurs individus, la ville celui de la vie urbaine, la terre celui de la vie.

Le rangement est un « objet » qui contient des « objets », dans une logique de poupées russes et en considérant des descriptions métaphoriques, il est tentant d'élargir toujours le sujet.

Je définis le rangement comme un volume identifiable, clos ou non, qui a pour fonction d'accueillir des biens physiques pendant qu'ils ne sont pas utilisés.

C'est, plus familièrement, un élément, un meuble, un emplacement où l'on range des affaires.

Les rangements sont presque toujours définis en fonction de là où ils se trouvent ou de ce qu'ils contiennent. Comme le montre l'image ci-à gauche, les recherches les plus récurrentes du moteur de recherche le plus utilisé à propos du rangement démontrent que l'on cherche comment ranger les chaussures, le maquillage, les jouets...etc., dans la salle de bain, le bureau, la cuisine, le garage, et l'espace sous l'escalier.

On leur a donné beaucoup de noms avec des définitions peu précises et se recoupant souvent : le placard (construction de menuiserie réalisée à demeure contre un mur, le plus souvent du plancher au plafond, formant une armoire fixe¹), l'armoire (meuble de rangement, plus haut que large, subdivisé intérieurement par des tablettes et fermé par une ou plusieurs portes qui parfois portent une glace¹), la penderie (petit local, placard ou armoire dans lesquels on suspend les vêtements sur des cintres¹), le dressing (petite pièce placée près d'une chambre à coucher et aménagée pour ranger des vêtements et s'y habiller¹)..., etc. Ils comportent des accessoires, comme les étagères (tablette fixée horizontalement à un support vertical, mais aussi meuble formé d'un ensemble de tablettes superposées¹) ou les boîtes (Contenant rigide [...] avec ou sans couvercle, dans lequel on met des objets ou des produits divers¹) qui sont à la fois des rangements à part entière et des outils servant à faire des sous-catégories. Ces définitions sont peu claires dans l'esprit de tous et, comme on peut le constater dans les textes recueillis, l'une est souvent utilisée pour signifier l'autre.

1 définitions depuis <http://www.larousse.fr/>

2. Petite histoire du rangement

Le logement évolue avec les modes de vies, avec les aspirations et enjeux de la société, les façons de concevoir le monde.

a) Distinction des pièces

La première grande évolution dans la structuration du logement qu'on peut noter est la distinction des pièces. Jusqu'au XVIIe siècle, en Europe, il n'existait pas d'espaces spécialisés ou privés, on recevait dans les pièces où l'on dormait, vie privée et vie professionnelle n'étaient pas spatialement séparées. La dimension de l'intimité est alors introduite spatialement, et entraîne avec elle dans certaines cultures une séparation des biens individuels dans des espaces personnels attirés.

b) Industrialisation

Avant la première guerre mondiale, l'industrialisation commence à changer radicalement le processus de construction, et donc de conception. La standardisation et la série s'oppose alors à l'unique et au sur-mesure. Elle apporte également de nouvelles possibilités quant-à la modularité de l'aménagement intérieur.

c) Impact des grands mouvements et architectes

Au milieu du XIXe, naît le mouvement Arts and Crafts avec William Morris (1834-1896), avec pour idée que le design peut changer la société et le logement. Son contemporain, Christopher Dresser (1834-1904), utilise la production industrielle pour construire à la chaîne des objets aux formes épurées très fonctionnels, dans une vision « utilitariste ».

A la fin des années 80 apparaît l'Art Nouveau, avec notamment Charles Rennie Mackintosh (1868-1928) qui est l'un des premiers à aménager l'espace grâce à l'ameublement, en associant le matériau, la fonction et la forme.

Pour les grands acteurs de la Sécession Viennoise Gustav Klimt (1862-1918), Otto Wagner (1841-1918) et Joseph Maria Olbrich (1867-1908), l'architecte est aussi le designer et le décorateur, il s'occupe de son projet de la conception aux finitions.

A la fin du XIXe siècle aux Etats Unis, naît le fonctionnalisme, rendu célèbre par la fameuse phrase de Louis Sullivan (1856 - 1924) « Form follows function », la forme suit la fonction.

Au début du XXe siècle après la première guerre mondiale, le Bauhaus en Allemagne, De Stijl aux Pays Bas et l'Esprit nouveau en France, ont pour objectif de réunir tous les arts et l'industrie. Walter Gropius dit «Le Bauhaus se doit de servir la cause d'un nouvel habitat conforme aux exigences de notre temps, aussi bien à propos d'un simple ustensile de

cuisine que de la maison elle-même»¹.

Trois figures importantes de l'architecture moderne du XXe siècle sont Le Corbusier (1887 - 1965), Alvar Aalto (1898 - 1976) et Charlotte Perriand (1903 - 1999).

Pour Le Corbusier, l'architecture s'étend de l'objet à la ville. Ses cinq piliers de l'architecture (les pilotis, le plan libre, la fenêtre en longueur, la façade libre et le toit jardin) introduisent une nouvelle façon de concevoir l'espace. Il conçoit tout élément à partir des dimensions de son homme standard : Le Modulor.

Aalto dit « Mes meubles sont [...] conçus pratiquement sans exception en tant qu'éléments de projets architecturaux ». Il conçoit ses bâtiments comme un tout et dessine jusqu'aux poignées de portes.

Charlotte Perriand est une architecte de l'espace habité, pour elle « Le sujet, ce n'est pas l'objet, c'est l'homme ». Ses meubles étaient très avant gardistes, ayant collaboré avec Le Corbusier et participé aux CIAM (Congrès Internationaux d'Architecture Moderne), elle a travaillé pour un habitat et du mobilier pour le plus grand nombre, grâce au préfabriqué et au modulaire, et a fait évoluer la place de la femme au sein de l'espace et de la famille, en visant à la libérer des tâches ménagères par la conception de mobilier facilitant les gestes quotidiens comme avec la cuisine bar ou les placards intégrés.

d) Aujourd'hui

Aujourd'hui, le numérique prend de plus en plus de place et le stockage de moins en moins matériel nécessiterait de moins en moins de place dans le logement. Cette affirmation est valable pour les livres et le bureau mais l'est moins pour la vaisselle ou les vêtements.

Cela implique un nouveau rapport au logement, une évolution des rangements, dans l'aspect pratique et aussi visuel, ils deviennent eux aussi plus adaptables et modulables. Les manières d'habiter évoluent donc dans le temps et l'espace, mais les manières d'habiter font aussi évoluer l'espace.



<https://www.dwell.com/home/saint-laurent-apartment-541b9932>

LE RANGÉ

J'ai évoqué précédemment que le rangement est un objet qui contient des objets.

Or un objet est, selon le dictionnaire Larousse, « Toute chose concrète, perceptible par la vue, le toucher », une « chose solide considérée comme un tout, fabriquée par l'homme et destinée à un certain usage », ou encore une « chose définie par son utilisation, sa valeur, etc., ou chose de nature diverse, utilisée à des fins décoratives, de collection, etc. »

Pour ce point je vais m'appuyer notamment sur le livre de Jean Baudrillard, *le système des objets*, qui pose la question du sens des objets du quotidien.

La forme, déterminée par ses mesures, est une démarcation entre un intérieur et un extérieur. « Elle est contenant fixe, l'intérieur est substance¹ » Les mesures du rangements déterminent la forme qui fait limite entre le volume attribué à sa fonction et un extérieur.

1. Le rangement comme reflet de la société, entre hyper consumérisme et minimalisme

La notion de rangement est très personnelle. Si l'on demande à plusieurs personnes de ranger une pièce, tous rangeront différemment, chacun avec sa méthode. Certains feront des tas par fonction, d'autres des tas par pièce, certains cacheront tout, d'autres exposeront tout..., etc.

Lynn A. range prioritairement sur le pouf, puis sur la chaise, et ensuite dans la commode. Valentine M., elle, préfère classer ses vêtements par types tandis qu'Annie F. sépare d'abord vêtements de madame et de monsieur. Guillaume C. range sa vie dans son sac, qui bouge en même temps que lui.

En cela la technique de rangement peut être un reflet de soi, et les rangements adaptés sont propres à chacun, tout comme la quantité de rangement nécessaire. Il y a des accumulateurs compulsifs et des minimalistes nés, chacun doit y trouver son compte. Guillaume C. « possède très peu de choses donc c'est très facile à ranger. », tandis que chez Francois M. « les chaussures de jogging, une dizaine de paires à différents degrés d'usure, sont en partie rangées sous le bahut ». Mais on retrouve dans son discours également, que pas de possession d'un type veut dire pas de rangements nécessaires : « pas de pyjama, donc pas de rangement de pyjama non plus. »

Une légende urbaine voudrait que le désordre rende créatif (des chercheurs de l'Université du Minnesota (États-Unis) auraient constaté que, parfois, travailler dans le désordre serait beaucoup plus productif²), mais c'est plutôt la créativité qui est source de désordre³

1 Jean Baudrillard, *le système des objets*

2 <https://www.bibamagazine.fr/lifestyle/travail/avoir-un-bureau-en-desordre-serait-signes-d-intelligence-69300>

3 http://www.huffingtonpost.fr/benedicte-regimont/la-verite-sur-le-desordre_b_7503902.html

. « Si un bureau en désordre évoque un esprit brouillon alors que dire d'un bureau vide. », disait Albert Einstein.

Le rangement est ainsi une prise de contrôle sur son environnement immédiat.

Selon une enquête, 23% des Français interrogés justifieraient leur désordre par le manque de rangements disponible dans leur maison¹. Pour guérir les Français il faudrait donc adapter leurs logements à leurs façon de ranger.

2. Ranger, un tri, un ordre, une hiérarchie

Une racine du mot « rangement » est « rang », ce qui évoque une file, un alignement. Les biens sont placés en rang sur une même ligne, par catégorie.

Le rangement évoque un tri, aboutissant à un classement, une catégorisation d'objets selon des critères précis mais propres à chacun, et donc non seulement à un ordre, mais aussi à une disposition dans un emplacement défini.

En informatique, le rangement est d'ailleurs défini comme : « Opération consistant à placer un objet dans un emplacement donné, et en particulier à enregistrer une donnée dans une mémoire à la place qui lui est assignée² ».

Mais le rangement n'est en fait pas un point où placer les objets, ni une ligne sur laquelle les installer, mais bien un volume contenant.

Ranger a souvent pour but de mettre en ordre pour mettre de côté, déplacer des choses pour libérer l'espace, la vue, le passage.

Le rangement est un des modes les plus rudimentaires pour maîtriser le monde extérieur, par une manipulation, un classement. Beaucoup de personnes font des « collections », qu'elles l'assument ou non, c'est à dire qu'elles accumulent beaucoup d'objets d'un même type, veulent souvent le mettre en valeur et doivent trouver ou concevoir des rangements adaptés. Par exemple, Guillaume C. collectionne les légos, pour ranger lesquels il a théorisé un système : rangement de surface, rangement d'interstice et rangement en poupées russes. François M. possède comme noté précédemment un grand nombre de chaussures, ce qui lui pose un grand problème de rangement qu'il peine à résoudre, et le pousse à trouver des astuces : il a surélevé un meuble dans son entrée pour obtenir une hauteur suffisante pour pouvoir y glisser quelques exemplaires dessous.

3. « Chaque chose à sa place »

« Il faut que tout communique, que tout soit fonctionnel, plus de secrets, plus de mystères, tout s'organise donc tout est clair. Chaque chose à sa place et que tout soit propre » Ecrit Jean Baudrillard. Marie Kondo, dans son livre tant médiatisé, la magie du range-

¹ <https://www.topsante.com/medecine/votre-sante-vous/sante-pratique/seuls-2-des-francais-sont-experts-en-rangement-609700>

² <http://www.cnrtl.fr/definition/rangemen>

ment, nous enseigne qu'après le grand rangement qu'on doit effectuer en vidant sa maison par types d'objet et non pas par pièces et en les triant pour ne garder que ceux qui procurent de la joie, il faut assigner à chaque objet conservé une place, afin que lorsqu'il est utilisé on sache exactement où le replacer.

Annie F. a elle aussi écrit « chaque chose à sa place : la crème de jour dans un petit casier posé sur une étagère de la colonne latérale du lavabo ; et sur le plan de toilette : la brosse à cheveux dans un panier, la brosse à dents et le dentifrice dans leur gobelet », chaque objet est associé un espace, plusieurs objets peuvent être attirés à un même espace, mais personne n'a parlé d'un objet qui pouvait être rangé dans plusieurs espaces (à part bien sûr les vêtements qui passent de l'armoire au panier à linge sale où à la machine à laver, mais l'objet a dans ce cas subit une « transformation » qui change son statut et donc de destination).

Il faut cependant relativiser ce système, Maxime V. « déteste que tout ne soit pas dans son ordre », mais « tolère quelques endroits où quelques effets sont posés ». Justine D. et François F. ont tous les deux attirés au sol de leurs entrées la fonction de rangement pour leurs chaussures, mais s'accordent sur le fait qu'elles soient « en vrac » ou qu'il existe, normalement, un rangement prévu à cet effet mais qu'elles sont sorties « en fonction de (mes) avis et des saisons ».

Cette notion de rotation selon les saisons et la fréquence d'utilisation est d'ailleurs notée par beaucoup. Marion G. « range tous (ses) vêtements sur étagères ou sur cintres, avec les vêtements qui ne sont pas de saison rangés au fond des étagères. ». Chez Lynn A. « , les piles de livres et documents ont leur hiérarchie et fréquence d'usage. La pile de gauche est la plus utilisée (...) c'est surtout pour ne pas oublier de les consulter. »

4. Accumulation et manque de place

Le manque de place est réellement un problème culturel, les tailles des logements étant variables selon la culture à une certaine position géographique, des moyens financiers, etc... On a, malgré tout, toujours tendance à remplir l'espace disponible tant qu'il y en a, dépassant ses besoins et, additionné avec le marketing associé aux intérieurs, à se créer de nouveaux besoins, artificiels. Le problème est que l'encombrement nuit à la qualité des espaces et à la qualité de vie.

On peut s'interroger sur l'importance du vide. Les Japonais ont une notion, le « Ma¹ », qui correspond à la l'espace qui sépare de choses, et porte une signification. Le vide est l'espace de la possibilité.

En cela, le rangement est essentiel, car il permet de créer du vide. Il soustrait un certain nombre d'objets à la vue. Ce vide serait mesurable mais ne serait pas proportionnel à la quantité d'objets possédés ou à la quantité de volume de rangements disponibles. Un grand nombre d'autres facteurs sont à prendre en compte.

5. Impact du logement modulable sur les rangements

L'une des solutions les plus efficaces pour remédier au manque de place est le logement modulable.

Cela est en contradiction avec le 3e point : chaque chose n'est plus à sa place. Baudrillard écrit « le lit s'esquive en banquette-lit, le buffet et les armoires en placards escamotables, les chaises se plient et se déplient s'effacent, entrent en scène au moment voulu. Adaptation forcée au manque d'espace, et la fonctionnalité maximale est une solution d'infortune où le chez-soi, sans perdre sa clôture, perd son organisation intérieure. ». On peut adopter ou non son point de vue concernant la perte de qualité de l'espace, mais il est certain que pour que l'espace soit praticable il faut, pour concevoir le logement prendre en compte, en plus des contraintes d'espace pour déterminer ces mesures, les contraintes temporelles qui entrent en jeu, obligeant à penser des mesures soit se transformant selon le besoin, soit adaptées à plusieurs usages.

6. Objet qui transforme ou objet à observer, l'utile, l'inutile, et la nécessité d'une abstraction

Jean Baudrillard nous rappelle que « tout objet a deux fonctions : être pratiqué et être possédé. L'objet pratiqué est utile, il transforme. Mais il se demande aussi dans son livre « à quels besoins autres que fonctionnels répondent-ils ? ». Les objets en eux-mêmes sont très rationnels, mais les comportements qui s'y rattachent ne le sont pas. Considérer qu'un objet n'est que possédé revient à abstraire cet objet, lui retirant sa valeur d'usage. Cette abstraction est essentielle dans la conception des rangements. Stéréotyper permet de nommer, de réunir, de classer.

7. La dichotomie du cacher / montrer

Selon moi on peut classer les objets dans deux catégories : les rangements ouverts et les rangements fermés. Et il est intéressant d'observer qu'il y a une convention claire, à laquelle s'ajoutent des préférences personnelles, dans ce que l'on décide d'exposer et ce que l'on décide de cacher au regard. Marion G. insiste. « les portes coulissantes cachent mes affaires. ».

La vaisselle « de tous les jours » est rangée dans un placard fermé, bien accessible, tandis que la vaisselle « du dimanche » est exposée sur les étagères et soigneusement époussetée. Certains objets, des bibelots, sont achetés et conservés pour pouvoir être rangés sans jamais être utilisés, juste pour le plaisir des yeux. Chez Annie F. , « dans la bibliothèque des livres de poche sur le pallier pour certains ; dans la grande bibliothèque du salon pour d'autres (les plus jolis). »

Le choix de cacher certaines choses et d'en exposer d'autres permet de créer un théâtre d'objets sélectionnés, et de participer à une ambiance.

L'utile est finalement la plupart du temps ce qui est caché, et le beau, l'inutile, le symbole choisi, ce qui est montré, ce qui peut sembler paradoxal. Et encore une fois très paradoxalement, le dimensionnement des rangements de l'inutile est souvent étudié avec plus de minutie que ceux destinés aux biens les plus utiles.

Les logements peuvent être considérés comme un espace en gradation du public vers le privé, et la nature des rangements se retrouve clairement dans cette gradation.

Les personnages politiques sont interviewés devant des bibliothèques ouvertes, le rangement est un objet du paraître.

8. L'objet unique contre l'objet en série, l'enjeu de la personnalisation

Dans le système des objets on apprend qu'un même objet - fonction peut prendre différentes formes, c'est la personnalisation. La connotation formelle est inessentielle. Le passage d'un objet artisanal à un objet industrielle entraînerait alors la suppression d'un choix, une systématisation, et des modes (auxquelles on conserve malgré tout le choix de se conformer ou non). De l'objet unique à la série, on passe aussi (peut être de manière un peu simpliste) de l'objet étudié et optimisé pour être utilisé, à un objet qui tend vers l'objet de décors, de contemplation, l'objet figurant, esclave, et confident.

Il faut aussi noter qu'en parallèle de la démocratisation de l'objet en série par rapport à un objet unique transmis et durable, on a aussi une individualisation des usages, certains objets sont partagés, d'autres sont propres à soi. Et cet objet propre à soi, même s'il est le même que toutes les personnes qui ont acheté ce modèle, doit être différent de tous les autres, donc approprié. Marion G. indique que « Le dessus de la table est recouvert d'une planche effet marbre pour ajouter de la déco, avec une lampe de chevet et une plante. Le meuble en lui-même n'a rien d'exceptionnel, j'ai préféré opter pour une table minimaliste et fonctionnelle pour ne pas encombrer visuellement ma chambre. » et chez Lynn A. « Il y a les meubles blancs, qui sont un peu les invisibles et le reste qui participe à la définition du caractère de la "face" de ma chambre. Sa personnalité. ». Finalement non seulement les objets sont là pour « décorer », mais les contenants aussi, ils support d'appropriation, lieux de modifications et de personnalisations.

9. La succession rapide des objets empêche un classement pérenne

Les générations d'objets se succèdent très rapidement, et en parallèle de ce phénomène l'homme et ses modes de vie restent assez stables. Les formes et donc les mesures des objets varient ainsi plus vite que n'évoluent les fonctions que ces objets remplissent, et évidemment qu'évolue la forme de l'homme.

L'homme recense beaucoup de choses (comme les animaux, les végétaux, et même les hommes eux mêmes), mais il n'a pas réellement fait de recensement d'objets, dans leur ensemble. C'est justement cette prolifération des objets qui empêche un classement, car

il y a presque autant de critères de classement que d'objets eux-mêmes « Taille, degré de fonctionnement, gestuelle qui s'y rattache, forme, durée, moment où ils sont utilisés, matière dont ils sont composés ou matière qu'ils transforment, degré de socialisation dans l'usage ». Et c'est aussi parce que le système des objets est à l'intersection entre un système de cultures et de pratiques avec un système de techniques.

Il est d'ailleurs intéressant de noter que, alors qu'en même temps que la possession d'un objet « dernier cri », de la dernière génération en date, est un privilège; l'ancien devient l'apanage du riche qui y voit une nostalgie, mais n'intéresse pas les personnes moins privilégiées, toujours intéressés par la nouveauté et contraint à se contenter des objets plus datés, ce qui est très paradoxal.

Le rangement étant un réceptacle d'objets, tangible ou non, il est nécessaire de connaître ces objets pour concevoir les rangements avec des mesures optimales. Il sont si nombreux et divers qu'il est impossible de les recenser, une abstraction et une catégorisation approximative est alors nécessaire.

On peut donc dire que les rangements peuvent avoir des formes et des mesures aussi diverses que celles des objets. Les objets et les rangements produits en série impliquent finalement que des mesures stables soient déterminées, et ces mesures deviennent progressivement une norme imitée encore et encore jusqu'à devenir automatique. Pour choisir ces dernières, les objets ne sont pas le seul déterminant, les dimensions doivent se confronter à celles de l'utilisateur de l'espace.

LE RANGEANT

1. Ranger comme acte essentiel de l'habiter

Peut-on habiter sans ranger ? La thèse de ce mémoire tend à dire que non.

Preuve en est que la définition d'un « logement convenable » de l'Etat Français indique que sa composition minimale doit inclure des volumes de rangement.

Les critères pour qu'un logement soit loué en tant que meublé stipulent d'ailleurs qu'il doit, entre autres éléments essentiels et sans doute plus évidents, comme un lit avec couverture et des volets ou rideaux dans les chambres, des plaques de cuisson et un four, un réfrigérateur, de la vaisselle, une table avec des sièges, des luminaires, comporter « des étagères de rangement ».

La surface minimale des rangements est de 0,3 % de celle du logement, et est par ailleurs considérée et comptabilisée comme une surface habitable.

Cette surface définie par les administrations comme habitable mais qui n'est en fait pas réellement praticable, est-ce une surface perdue indispensable ?

« Habiter c'est, dans un espace et un temps donnés, tracer un rapport au territoire en lui attribuant des qualités qui permettent à chacun de s'y identifier. L'habiter est un fait anthropologique, c'est-à-dire qu'il concerne toute l'espèce humaine, il est un "trait fondamental de l'être" (Heidegger, 1958). Il s'exprime à travers les activités pratiques dans des objets meubles et immeubles, il se saisit par l'observation et par le langage (la parole de l'habitant). Habiter ne se décline pas de la même manière selon les époques, les cultures, les genres, les âges de la vie ; l'habitation est profondément marquée par ces différentes dimensions et présente une diversité dont seule une histoire pourrait rendre compte. En fait, on pourrait dire que si l'habiter est un phénomène général, il y a autant de manières d'habiter que d'individus. Dans nos sociétés, c'est la conjonction entre un lieu et un individu singulier qui fonde l'habiter. »¹

Le rangement, en tant qu'élément indissociable du logement, permet lui-même de renseigner sur la façon de vivre, les occupants, l'époque et le lieu de la conception, et bien d'autres paramètres.

2. L'homme comme unité de mesure

Pour concevoir des espaces praticables par des êtres humains, il est essentiel de mettre en parallèle les dimensions de ces espaces avec celles du corps humain, donc aussi pour attribuer la mesure au rangement.

Une notion importante dans la conception des rangements est celle de l'ergonomie, définie par le IVe Congrès international d'ergonomie comme l'étude scientifique de la relation entre l'homme et ses moyens, méthodes et milieux de travail. Elle est en rapport étroit avec l'échelle humaine. Les espaces peuvent être conçus en fonction de l'humain, de l'utilisateur.

Prendre en considération l'ergonomie dans la conception du logement revient à imaginer des scénarii d'utilisation en plaçant l'habiter et l'habitant au cœur de la réflexion.

Plus l'habitant est pris en compte tôt dans la conception, plus on influence la fonctionnalité de l'espace pour les usagers mais aussi leur santé.

Des travaux significatifs ont théorisé cela, comme les travaux de l'architecte Le Corbusier sur le Modulor, personification d'un « homme standard » à partir des mesures duquel découlent toutes les mesures de l'espace architectural

Il s'est inspiré de l'homme de Vitruve de Leonard De Vinci qui rapproche les mesures du corps les unes par rapport aux autres.

Un autre travail est celui d'Ernst Neufert, qui met en rapport activité et position du corps correspondante, avec des dimensions idéales. A la différence de l'homme de Le Corbusier, le sien n'a pas de mesures précises mais des proportions.

Valentine M. écrit « Pour les étagères, ce que j'utilise le plus, tops et bas se trouvent au milieu, ce que j'utilise moins sont en hauteur et en bas. ». L'utilisateur, instinctivement, mettra à sa hauteur ce qu'il utilise le plus et hors de portée ce dont il n'a pas besoin régulièrement, comme on l'a vu dans la partie III. 3. avec les rotations selon les saisons. Elle écrit ensuite « les ustensiles de cuisine et les stocks sont plutôt dans les étagères basses, ce qui est en général plus lourd », elle a donc aussi réparti les objets en fonction du poids pour des raisons de logique, de sécurité et de capacité physique. De même, on observe souvent un certain anthropomorphisme dans la répartition des objets. Pour les vêtements par exemple, les chaussures sont souvent au sol, les vestes à hauteur de poitrine etc...

La forme des objets est inséparable du geste humain. On a vu que la forme est la limite entre un intérieur substance et un extérieur, et cette surface peut être personnalisée donc modifiée. Mais l'origine de la grande partie des formes engendrées par l'homme a été initiée par un rapport entre le geste associé à son utilisation et l'objet en question.

3. La progressive abstraction de l'humain

C'est en fait une abstraction de l'énergie qui s'observe dans la relation gestuelle entre l'homme et l'objet. Auparavant, l'objet épousait les formes du corps afin de faciliter l'effort dans les gestes répétitifs du quotidien. « Avant, l'outil épousait l'effort et le geste. »¹, ils s'échangeaient dans un aller-retour leurs mesures.

En suivant le progrès et l'objectif d'efficacité maximale, notamment avec la miniaturisation et la virtualisation, la forme des objets se soustrait aux dimensions de l'homme.

Les formes deviennent donc de plus en plus autonomes, mais, comme le souligne Jean Baudrillard dans le système des objets, elles continuent à faire allusions aux gestes précédemment associés.

C'est principalement à la main qu'elles font référence, mais aujourd'hui on n'a plus besoin que de la « main de préhension » et la « main de contrôle », par rapport à la « main de l'effort », qui devient un signal abstrait et le mécanisme est sous entendu.

Une forme en épouse toujours une autre.

4. Ergonomie et accessibilité

Les logements adaptés aux personnes à mobilité réduite doivent leur permettre l'accès à des rangements. Or, la problématique est double : il faut à la fois que les rangements n'obstruent pas le parcours au sol, ni le passage du fauteuil sous un plan de travail ou une vasque par exemple ; ni qu'ils ne soient trop hauts où ils seront hors d'atteinte. Tous les rangements bas doivent d'ailleurs être surélevés de 25cm pour permettre le passage des repose-pieds d'un fauteuil. La hauteur maximale des rangements hauts pour être atteint par un adulte valide est de 1,90m ; sa zone d'atteinte va donc de 1,90 m jusqu'au sol, avec une zone de confort à une hauteur de 1,30m. Pour une personne âgée, ayant des difficultés à lever le bras ou à se pencher, ainsi que pour une personne en fauteuil roulant, la zone de confort se trouve à environ à 1m du sol (à hauteur d'épaule) et il ne peut attraper des objets dans les 40cm au-delà du fauteuil roulant. En dessous de 50cm et au dessus de 150cm, il ne peut plus attraper que dans les 10cm. Au delà, tout est hors d'atteinte. Les objets les plus lourds doivent se trouver dans la zone de confort. Il faut non seulement prendre en compte la zone de préhension mais aussi la zone de vue, variable d'un individu à l'autre. Des étagères non fermées ou fermées par une vitre peuvent faciliter la vision mais sont aussi dangereuses. Le mode d'ouverture des rangements fermés est également à étudier. Les tiroirs sont pratiques, mais les zones accessibles sont réduites à cause de la hauteur, ils sont difficiles à utiliser par les personnes en fauteuil roulant, et nécessitent un recul supérieur à 1,30m. Les rangements à glissières peuvent être une bonne solution pour maximiser la profondeur de rangement. Les portes à vantaux peuvent être dangereuses et demandent une grande surface de dégagement, tout comme les portes battantes qui doivent pouvoir s'ouvrir à 90° ou à 180°. Les portes coulissantes ou à stores sont adaptées aux personnes malvoyantes et n'ont pas de débattement².

1 *Jean Baudrillard, le système des objets*

2 <http://www.amrconcept.com/>

5. Mouvements et automatismes

L'utilisation des rangements est une action dont l'on ne se rend peu compte qu'on l'effectue.

Dans les textes présents en annexe, personne n'a évoqué de mouvement qu'il associe au rangement, certains mentionnent des portes coulissantes, l'absence de fermeture d'un élément, mais sans jamais mettre leur corps en action en parallèle de la description de l'élément utilisé.

Pourtant, c'est une action qui est souvent mal vécue, décrite comme pénible (parfois avec un peu de mauvaise foi), on essaye de la rendre plus aisée par des astuces et des objets créant des sous-catégories.

Tiroir, porte battante, vers le haut ou le côté coulissante, tiroir qui tourne pour exploiter les angles, étagère ouvert...etc, avec chacun de ces éléments est associé à un mouvement du corps adéquat. C'est un élément acquis et, dans un espace pratiqué régulièrement, ces gestes sont inscrits dans nos muscles et notre cerveau. Par contre, si l'on change d'espace, on peut être désorienté et ne plus savoir quel geste est associé à l'élément en face de soi.

L'utilisateur contrôle l'espace et peut effectuer des manipulations dans l'équilibre du système par ses gestes.

Comme on a évoqué précédemment que les objets évoluaient plus vite que les comportements qui leurs étaient associés, les objets se différencient de plus en plus alors que nos gestes le sont de moins en moins.

René F. a pensé l'espace en fonction de ses déplacements : « plan de travail avec évier, poubelle sous évier, cuisson, lave-vaisselle, frigo au plus proches l'un de l'autre pour limiter déplacements et saletés. Grands placards de rangement dans la cuisine et non dans le cellier (...) toujours pour limiter les déplacements. Appareils, ustensiles, ingrédients du quotidien à mi-hauteur avec accès direct sans avoir à en déplacer d'autres placés devant par exemple, pour cela les placards ne doivent pas être trop profonds, pas plus de 40 cm sauf évidemment sous évier. »

Le mouvement implique une pensée par rapport au temps, Jean Baudrillard dit que l'organisation n'est pas spatiale mais est une succession de gestes dans le temps, et cite, « Le monde n'est pas une réunion d'objets dans l'espace, c'est une série hétérogène d'actes indépendants. » J. L. Borges Fictions Paris Gallimard 1981

C'est peut être en considérant l'espace comme support de cette succession ininterrompue de mouvements effectués, dans une chronologie donnée, par un ou des corps que l'on trouvera une autre façon de donner des mesures à l'espace

6. Dimension socio-culturelle

L'utilisation de l'échelle socioculturelle, en architecturologie¹, implique la considération de conventions socioculturelles, de formes traditionnelles, ou autres héritages pour attribuer la mesure à un élément de l'espace.

Jean Beaudrillard évoque que tout objet est à replacer dans son contexte complexe. « Un fauteuil ne serait être un simple fauteuil, il doit être fabriqué selon des normes et des méthodes qui régissent le monde économique moderne, celui qui l'achète doit se sentir solidaire d'une société technique dont les normes lui sont secrètes. » Il y a donc un certain nombre d'éléments d'une spatio-temporalité donnée attribué à cet objet dont l'utilisateur ne contrôle que peu de paramètres.

Les différents termes utilisés selon les langages mettent en lumière certaines différences selon les cultures. Un objet peut avoir un mot pour une culture, et toute une variation pour une autre, lui offrant une subtilité incomprise par d'autres.

Les Européens nomment les lignes, alors que les Japonais nomment les croisements. Cela est dû au fait que l'ordre est établi en fonction de l'espace pour les premiers, et en fonction du temps pour les seconds. Au Japon la numérotation des bâtiments se fait d'ailleurs dans l'ordre de construction alors qu'il se fait le long de la rue chez les Européens. Cela a donc une conséquence directe sur la manière de concevoir le rangement, puisqu'on a vu plus tôt que ranger signifie ordonner.

Le logement occidental est caractérisé par son organisation fixe, c'est à dire qu'une pièce est associée à une fonction. Alors qu'au Japon les murs sont mobiles, en occident on se déplace d'une pièce à l'autre. Un espace à organisation fixe dans une culture peut être semi-fixe dans une autre. On peut donc aussi considérer que certains objets fixes nécessitent des rangements fixes également, et qu'inversement des objets multifonction obligeraient à créer des rangements s'adaptant à plusieurs situations.

L'organisation des bâtiments est toujours déterminée par la culture, dans la disposition et l'adaptation à l'utilisation, de façon consciente parfois, mais le plus souvent par des modèles et constructions mentales. Chaque culture a également sa propre façon de concevoir les déplacements du corps. Les japonais utilisent le centre des pièces, et en dégagent donc le pourtour. Ils utilisent également une pièce pour différentes activités, et changent donc le mobilier en fonction de l'usage et du temps. Le concept du centre accessible de tous les côtés est en effet très important dans la culture japonaise. Inversement, en Europe et aux Etats Unis (où chaque pièce a sa propre fonction), on a tendance à disposer le mobilier le long des murs, et on circule au centre. On peut identifier une opposition circulation/activité inversée dans ces deux cultures.

Selon les cultures, la surface du logement est répartie différemment. Les Européens disposent de relativement peu de place, et passent davantage de temps hors de leurs logements que les Américains qui en disposent de plus, et estiment nécessaire de pouvoir s'enfermer dans leur propre pièce pour se retrouver seuls. Les Japonais vivent dans la promiscuité mais parallèlement établissent conventionnellement entre eux une grande distance, ils ont donc appris à tirer le meilleur parti des espaces, en les agrandissant virtuellement par l'utilisation d'autres sens que la vue (kinesthésie). En japonais, le mot « intimité » n'existe pas, ils dorment par terre, souvent proches les uns des autres. Leur conception de l'isolement est différente de notre conception occidentale. Les Arabes, eux, n'aiment pas le cloisonnement et ne supportent pas d'être entourés de murs, de ne pas avoir une vue dégagée, leurs plafonds sont d'ailleurs très hauts. ¹

Alors que les objets personnifient les relations humaines, la configuration du mobilier dans un logement est, elle aussi, associée à des structures familiales et sociales d'un lieu et d'une époque donnée.

« La dimension réelle où ils (les objets) vivent est captive de la dimension morale qu'ils ont à signifier »²

1 *Jean Baudrillard, le système des objets*

2 *Jean Baudrillard, le système des objets*



Cité radieuse Marseille - Le Corbusier <https://www.flickr.com/photos/88017382@N00/8562877755>

L'ARCHITECTE ET L'ACTE DE CONCEPTION

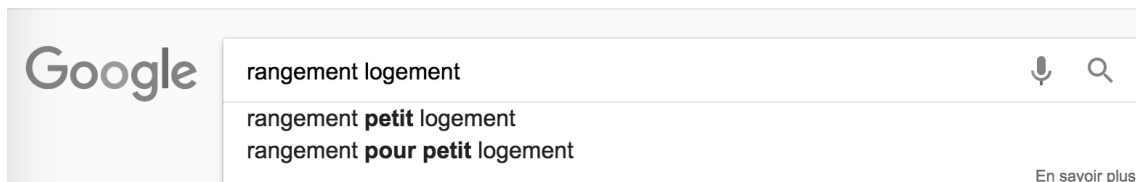
1. Optimiser

Les professionnels concepteurs d'espace font souvent face à des clients souhaitant « optimiser » leurs appartements, avec des idées comme « multiplier votre appartement par 3 ». Le rangement permettant comme on l'a vu dans la 2e partie de créer visuellement du vide en mettant hors de vue des objets, et permettent de manipuler l'organisation spatiale des logements.

On parle souvent de l'optimisation des rangements comme de l'utilisation du moindre recoin d'un logement. C'est alors le rangé qui s'adapte au rangement et non l'inverse, ce qui peut être problématique.

L'optimisation c'est surtout l'augmentation de la densité de rangements dans un espace, et leur positionnement intelligent. Elle est essentielle dans les logements de petite surface.

Les recherches les plus fréquentes concernant le rangement dans les logements sur Google portent d'ailleurs sur les petits logements, et les sites internet regorgent d'astuces, plus ou moins pertinentes, pour aménager ces petits espaces.



La paroi épaisse est l'un des systèmes les plus efficaces utilisés pour optimiser le rangement, en doublant un mur d'une épaisseur de rangement, il offre un volume généreux tout en n'impactant pas visuellement la pièce. Ces solutions ont été très utilisés dans les projets de rénovation d'appartement à la conception desquels j'ai pu participer lors de mes stages en agence.

Pour optimiser, il est également intéressant de penser l'évolution du logement en fonction du temps, à la manière des Japonais qui utilisent une même pièce pour plusieurs usages en y installant puis rangeant du mobilier. Ce qui permet de « gagner de la place ». Alors, des objets qui sont normalement fixes comme le lit, sont rangés lorsqu'ils ne sont pas utilisés dans un placard, et libèrent ainsi une surface au sol utilisable pour autre chose.

Pour Marion G., l'optimisation est une priorité « Le rangement est une priorité afin d'optimiser le petit espace d'un logement en ville et pour organiser ou délimiter les espaces de vie de chacune (pièces communes et chambres). »

2. Le sur-mesure et le standard

Depuis l'après guerre et la nécessité de la standardisation pour fournir en masse de l'habitat pour la reconstruction, se disputent deux écoles concernant la conception des espaces en particulier de logements : ceux qui préconisent en effet le standard, en considérant qu'un logement conçu pour l'homme moyen doit convenir à tous (voir partie IV. 2.), et ceux qui se disent que tous les hommes sont différents et qu'il faudrait donc concevoir autant de logements différents que d'hommes.

Evidemment le sur-mesure reste l'apanage du privilégié, tandis que le standard l'unique solution dans des cas de besoin de logement.

Néanmoins, on peut dire que, même si tous les hommes ont en effet des dimensions et des proportions différentes, être confronté à un environnement standard entraîne une mémorisation musculaire des gestes. Dans la mesure du possible, chaque individu s'adapte à son environnement. Une personne d'1m50 comme une d'1m90 lèveront tous deux la main à 1m10 pour chercher l'interrupteur, de nuit, car ils en ont l'habitude, de même l'un aura le plan de travail de la cuisine qui lui arrive à la mi-cuisse quand il arrivera sous les aisselles de l'autre, et chacun s'en accommodera.

3. Matérialité, solidité, pérenité

Comme évoqué plus tôt, l'évolution des mentalités dans la société impacte les rangements.

Du temps de nos grands parents, les rangements consistaient majoritairement en de gros meubles de famille, conçus pour durer plusieurs générations, en bois massif.

Désormais, l'étudiant s'installant dans son premier appartement se rend chez IKEA et achète un ensemble de meubles pour y entreposer son trousseau de nouvel adulte.

Même s'ils sont sensés être le fruit de considérations écoresponsables , ces matériaux sont composés de panneau de particules, de fibres de bois, légers, peu dense, et de plus assez peu épais. Ils ne sont pas faits pour durer.

Si IKEA fait des meubles « classiques », assez neutres et pouvant s'adapter à plus ou moins tous les intérieurs, la tendance est aussi au meuble « design » en vogue, de piètre qualité, dont on se débarrasse dès qu'il n'est plus à la mode.

Une conséquence assez grave de la perte de qualité dans les rangements quasi universelle, et de l'utilisation de colles et de solvants inflammables dans le mobilier, est la décroissance générale de la résistance au feu des bâtiments entiers.

Les possibilités des matériau posent des contraintes directes quant-à l'attribution de mesures aux rangements, mais l'évolution dans les matériaux et la nature des objets à ranger suit aussi dans la même dynamique.

4. Le modèle

L'utilisation de l'échelle de modèle en architecturologie¹ implique la considération de modèles préexistants pour attribuer la mesure au rangement, avec éventuellement quelques modifications.

Du point de vue de l'architecte, du designer, de l'architecte intérieur, qu'on soit dans une dynamique de sur-mesure ou de standard, un bon nombre de mesures de l'espace et des rangements sont fixées et peu remises en question, par les processus évoqués précédemment, et ces modèles permettent l'unité de l'espace et par là même de s'intégrer dans un répertoire de mouvements enregistrés dans les muscles et le cerveau, pour ne pas désorienter l'utilisateur.

Il existe quelques références bibliographiques, comme le Neufert évoqué dans la partie IV., ou des ouvrages comme «La maison sur mesure» des éditions Le Moniteur.

La formation en écoles et en mise en situation professionnelle contribue à la transmission de ces conventions.

5. L'extension

L'utilisation de l'échelle d'extension¹ implique la considération du futur du logement pour attribuer la mesure au rangement.

En concevant le rangement, on peut prévoir l'augmentation ou la réduction de surface ou de volume du rangé, son changement de nature ou de forme.

René F. l'évoque dans sa phrase « Dans les placards les aménagements doivent être modulables car ce que l'on y range varie dans le temps. ».

En effet il me semble que ce facteur temporel, considéré à plusieurs échelles (évolution dans une journée, selon les saisons, selon l'évolution de la structure familiale) et la considération de l'évolution perpétuelle est intéressante ; à opposer à un système établi où un logement convient à un certain type de personne et au long de sa vie, comme on a une évolution de carrière on a une évolution de logement, obligeant à déménager et se réapproprier un espace ; pour concevoir un logement évolutif qui s'adapterait à un même usager.



Home and workspace in Florence - Silvia Allori <https://www.dezeen.com/2016/08/06/home-studio-florence-flat-silvia-allori-fold-out-furniture-storage-solutions/>

CONCLUSION

Il n'existe pas de règle qui dicterait l'échelle précise d'intervention de l'architecte. Certains s'occupent d'urbanisme, et d'autres de design. La conception de l'espace architectural est faite d'une série de choix, dont l'aboutissement est un espace vécu. L'architecte d'intérieur s'occupe de « Concevoir et réaliser des espaces intérieurs esthétiques, confortables et fonctionnels en jouant avec les volumes, la lumière, le mobilier et les matériaux, tout en tenant compte des contraintes techniques et budgétaires », sans toucher à la structure des bâtiments. Une piste qui explique le manque de considération du rangement, ou sa prise en compte si tard dans le processus de conception, est le manque de dialogue entre l'architecte qui conçoit l'enveloppe, l'architecte d'intérieur qui doit lui s'assurer que le rangement est bien adapté, et l'usager, qui lui va l'utiliser, et ainsi la multiplication de ces intermédiaires entre celui qui décide des premières mesures et celui à qui est destiné l'espace.

L'espace vécu est construit en parallèle à l'individu lui-même, qui s'approprie l'espace. Il est constamment remplacé par de nouveaux vécus, de nouveaux usages et donc de nouvelles formes d'habiter, et de rangements. Les architectes ne peuvent qu'imaginer des scénarii, et ne maîtrisent pas l'utilisation de l'espace habité.

Dans l'enseignement en école d'architecture aujourd'hui, la conception des espaces de rangements n'est pas vraiment abordée, elle fait néanmoins l'objet de cours de programmation en master. Ce n'est pas le sujet le plus excitant pour ces êtres créatifs aux grandes ambitions. Il est considéré comme accessoire alors que c'est au même titre que d'autres éléments composant les logements une pièce du puzzle à replacer dans son contexte, et peut permettre comme on a pu le voir de résoudre intelligemment des problématiques d'organisation spatiale, et va même jusqu'à s'inscrire dans des solutionnements techniques

Je pense que la réflexion sur le sujet ne devrait pas rester l'apanage des gourous et des influenceurs, ni un marronnier du premier janvier qui fait miroiter un intérieur digne d'un magazine de décoration. C'est un élément en l'absence duquel un logement n'est pas considéré comme décent. Avec des systèmes de rangements plus adaptés et denses, on peut imaginer le logement de l'avenir. Les recherches sur un sujet très actuel qu'est l'habitat d'urgence demande des réflexions poussées sur le rangement minimum, et un autre sujet à la mode qui est l'habitat évolutif, rend nécessaire la conception du rangement avec en tête l'échelle d'extension pour accompagner l'évolution du logement dans le temps. La densité du rangement est aussi très importante pour les logements aux petites surfaces, qui sont un élément de réponse à la problématique d'étalement urbain.

Evidemment, la conception du rangement n'est pas un sujet qui se limite aux logements. Elle est aussi nécessaire pour tout autre programme, et nombreux sont les architectes à se saisir du sujet, poussant la réflexion plus loin.

Je voudrais conclure ce travail sur le fait qu'au delà de mettre en parallèle la mesure du rangement avec les dimensions des objets qu'il va contenir, catégorisés et abstraits, celles des humains et de leurs mouvements; le paramètre le plus pertinent mais aussi le plus oublié pour donner la mesure au rangement est : le temps.

Considéré à chacune de ses échelles, le temps permet de concevoir des espaces optimisés dans la chronologie de l'utilisation spatiale du logement.

BIBLIOGRAPHIE

- T. Hall, E. (1971 traduction française) La Dimension cachée. Paris : Editions du seuil collection point.
- Léger J.M. (2012) Usage. Paris : Editions de la Villette.
- Boudon P. (2004) Conception. Paris : Editions de la Villette.
- Boudon, P. (1994) Enseigner la conception architecturale cours d'architecturologie. Paris : Editions de la Villette.
- Baudrillard J. (1968) Le système des objets. Paris : Gallimard.
- De Certeau M. (1990) L'invention du quotidien 1. Arts de faire. Paris : Gallimard.
- De Certeau M., Giard L., Mayol P. (1994) L'invention du quotidien 2. Habiter, cuisiner. Paris : Gallimard.
- Chollet M. (2016) Chez soi, une odyssée de l'espace domestique. Paris : La découverte / Poche
- Segaud M. (2008) Anthropologie de l'espace : habiter, fonder, distribuer, transformer. Paris : Armand Colin
- P.-Levy F., Segaud M. (1983) Anthropologie de l'espace. Paris : CCI - Centre Georges Pompidou.
- Barsac. J. (2005) Charlotte Perriand : Un art d'habiter 1903-1959. Paris : Norma
- Kondo M. (2016) La magie du rangement. Paris : Pocket éditions



Horizon blog fengshui <http://www.horizon-fengshui.com/blog/la-magie-de-la-methode-konmari/>

ANNEXE

Consigne :

Bonjour,

Dans le cadre de mon mémoire sur la conception du rangement en Architecture, je souhaite récolter un éventail de textes appuyés éventuellement de petits croquis sur l'utilisation des rangements dans le quotidien.

Dans ces textes, vous pouvez me raconter, dans la chronologie d'une journée type par exemple, votre rapport aux rangements dans votre logement. Quand, comment et pourquoi vous les utilisez, ce que vous y rangez, comment est-ce rangé, leurs caractéristiques, formes et dimensions, ce que vous en pensez, les autres espaces de rangements que vous avez chez vous mais n'avez pas utilisé... etc.

Merci d'avance.

Annie F. 51 ans, ingénieur (a lu la version précédente de ce travail)

Chronologie d'une journée:

- c'est mon téléphone qui sonne le lever: je le débranche et range son chargeur dans le tiroir de ma table de nuit

Il y rejoint tous les petits objets intimes de la nuit (boules quiès, stylo et carnet utiles pour les insomnies, chiffon à lunettes pour pouvoir lire clairement l'histoire du soir, ...)

- j'enfile ma tenue d'intérieur, attaque mes 20 minutes de gym-yoga, et ouvre le lit & la fenêtre car il faut aérer!

- puis je descend petit-déjeuner et pendant que les tartines grillent, je range la vaisselle du soir qui sèche sur l'égouttoir: les assiettes sur leur pile au dessus de l'évier, les casseroles & accessoires de cuisson dans leur placard; les assiettes et les couverts qui resserviront le soir restent où elles sont

- le petit déjeuner a été installé la veille au soir; une fois qu'il est avalé, je fais la vaisselle qui s'en va prendre la place de celle du soir sur l'égouttoir, puis je nettoie la table et range les serviettes de table dans un tiroir, le pain dans un sachet, la confiture dans son étagère de contreporte du réfrigérateur

- j'enchaîne sur la douche; tout y est déjà disposé; il me reste à étendre le tapis de bain une fois que je suis séchée

- je poursuis par ma toilette ; chaque chose à sa place : la crème de jour dans un petit casier posé sur une étagère de la colonne latérale du lavabo ; et sur le plan de toilette : la brosse à cheveux dans un panier, la brosse à dents et le dentifrice dans leur gobelet ;
- j'enfile mes habits, plie ma tenue d'intérieur que je pose sur un fauteuil, et dépose le linge sale dans un panier situé au dessus du lave linge (dans les toilettes)

- je prends mon sac de travail + mon sac de sport + mon pique nique et je file au boulot.

- au retour, on se déchausse dans l'entrée et on laisse généralement les chaussures trôner sur un paillason en attendant de retourner travailler le lendemain; si c'est le week end, on range les chaussures de ville dans leur placard de l'entrée et on sort les chaussures détente qui prennent la place sur le paillason ...

Et ... on chausse les chaussons

- les manteaux déposés sur des cintres eux mêmes suspendus à des patères dans l'entrée; une étagère accueille ce qui sort des poches: clés, écouteurs, ...

- ensuite plusieurs scénarios; au moins 2 fois par semaine, je m'attèle au linge qui finit généralement de sécher sur un étendoir dans l'entrée; je plie chaque pièce et fais des tas: un par personne, vêtements triés par catégorie: sport ou pas / puis teeshirts, che-

Marion G. 26 ans, community manager

L'utilisation des rangements au quotidien.

Mon logement : j'habite dans un appartement parisien de 41m², en colocation avec ma sœur. Le rangement est une priorité afin d'optimiser le petit espace d'un logement en ville et pour organiser ou délimiter les espaces de vie de chacune (pièces communes et chambres).

Ma journée type :

Matin –

- Au réveil, je désactive l'alarme de mon téléphone posé sur ma table de chevet. Un meuble fonctionnel de deux cases, blanc et simple (H 69.2 cm x L 35.2 cm). Il me permet de ranger quelques livres et DVD, mes lunettes, mon ordinateur, mes télécommandes, des bijoux et des produits de beauté sur les étagères. Le dessus de la table est recouvert d'une planche effet marbre pour ajouter de la déco, avec une lampe de chevet et une plante. Le meuble en lui-même n'a rien d'exceptionnel, j'ai préféré opter pour une table minimaliste et fonctionnelle pour ne pas encombrer visuellement ma chambre.



- Ensuite j'ouvre mon placard pour attraper mes vêtements. C'est un dressing à deux portes coulissantes avec miroirs. J'y range tous mes vêtements sur étagères ou sur cintres, avec les vêtements qui ne sont pas de saison rangés au fond des étagères. Mes valises se trouvent en-dessous de la tringle à habits. L'intérieur du dressing est fonctionnel avec plusieurs compartiments et les portes coulissantes cachent mes affaires.

- Dans la salle de bain il y a trois meubles de rangement. Le premier se trouve en-dessous du lavabo pour ranger les serviettes de bain et le sèche-cheveux. Le deuxième est suspendu au-dessus du lavabo, avec une porte miroir, pour cacher les produits de beauté et la pharmacie. Et le troisième se trouve au-dessus des toilettes pour stocker les produits d'entretien. Tous ces meubles optimisent l'espace restreint de la salle d'eau, ils ont des portes pour cacher mes affaires et permettent d'organiser les différents produits (bain, beauté, entretien). Les gels douches et shampoings sont disposés dans un petit panier étanche dans la douche.

Soir –

- A l'heure du dîner, je vais chercher casseroles et couverts dans le meuble du salon, placé contre un mur, long et bas. Il sert à la fois de rangement pour la cuisine (assiettes, ustensiles, verres...) et de console pour le salon où repose une grande plante, des tableaux, des bougies et autres décorations. En effet la cuisine et le salon occupent la pièce principale, séparés par un bar américain.

- Dans la partie cuisine, le frigo et le garde-manger se trouvent en-dessous du lavabo et de la plaque à cuisson, un seul et même meuble. Pas de placards au-dessus. Ce sont donc des rangements optimisés pour éviter d'encombrer l'appartement et rester dans la simplicité.

Espace non utilisé : je pourrais ranger des affaires sous mon lit pour gagner de l'espace, mais je n'ai pas de compartiments à mettre en-dessous.

Mot d'ordre : minimalisme. Vivant dans un appartement, je préfère ne pas m'encombrer avec un trop grand nombre de meubles et rester dans la sobriété avec des couleurs simples (blanc, noir). Les rangements doivent donc être fonctionnels pour ranger le plus d'objets possibles dans un même endroit et les mettre hors de vue. Ce sont plutôt les petits éléments de décoration (plantes, tableaux, etc.) qui donnent du caractère à l'appartement.

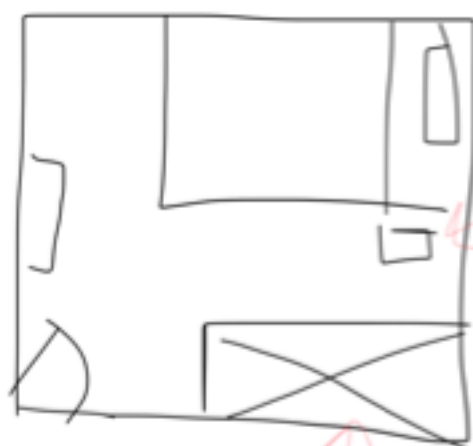


table de chevet

dressing



meuble de salon

bar et meuble de cuisine

Giulia V. 24 ans, étudiante IUAV Venezia (Italie) en Erasmus à l'ENSAPLV

J'habite dans un appartement de 30 mètres carrés, avec une autre fille.

On partage un grand armoire et deux étagères. En réalité, moi, j'occupe plus de la moitié de l'armoire car elle beaucoup plus ordonnée que moi.

La matin quand je me réveille comme première chose je choisis les vêtements pour la journée. Mes vêtements sont divisés entre deux étagères et l'autre partie de l'armoire, où je tiens tous les robe et le veste que je ne veux pas plier. Les autres choses sont ou bien pliées sur le première étagère ou elles sont dans la confusion le plus total dans mon étagères du désordre, qui me permet de cacher mon incapacité à bien ranger les choses. Après avoir prise une douche je fais mon petit-déjeuner.

Toute la bouffe qui ne doit pas aller dans le frigo est sur un étagères (mensola) sur la lave-linge, j'ai jamais beaucoup des choses.

Pour préparer mon sac pour aller à l'université je vais vers les autres étagère à côte du lit, où on a mis nos livres et cahier.

Lynn A. 24 ans, étudiante ENSAPLV

Journée type

Au réveil je récupère mes lunettes sur la table de chevet(7), où se trouvent sur le dessus bouteille d'eau, verre, bouilloire, thé, plante et roman du moment. Dans les tiroirs se trouvent des livres qui n'ont rien à voir avec des livres de chevet. Ils sont là pour être stockés et si je les utilise c'est pour me servir de tablette pour utiliser mon ordinateur portable quand je suis au lit.

Je me lève et prends ma serviette sur le porte-serviette accroché à ma porte et vais me doucher. Au retour, je balance mes vêtements sales dans le bac à linge sale(14) et le reste (pyjama) je le pli et le dépose sur mon lit. J'ouvre ma commode(4) et pioche sur la pile de vêtements sur mon pouf(9) pour m'habiller. Si je cherche une tenue plus élaborée, j'ouvre mon armoire à portes coulissantes(10) mais c'est vraiment quand j'ai épuisé mon stock de vêtements propres et portables selon la saison des rangements 4 et 9. Je prépare mon sac qui se trouve soit vers le bac à linge sale(14) soit vers le rangement de bureau(12). J'enfile mon gros gilet spécial hiver et mon manteau posé sur le dossier de ma chaise de bureau, mets mon sac et récupère les objets de poches dans mon vide-poche(1) (carte imagineR, clef, labello, carte étudiante, carte biblio etc...)

À mon retour je vide mes poches dans le vide-poche(1) pose mon manteau et gilet sur le dossier de ma chaise, met mon pyjama. Les vêtements de la journée sont souvent balancés sur le lit ou rapidement pliés et posés sur le pouf(9) voir si j'ai vraiment l'énergie dans la commode(4). J'ai parfois une chaise en plus qui se balade dans ma chambre, elle vole souvent la vedette au pouf et à la commode. [...] Une fois à mon bureau, je sors mes documents de mémoire du rangement (12) ou je prends un livre lié à l'architecture dans ma bibliothèque(8). Les coins de mon bureau sont aussi des espaces rangements, les piles de livres et documents ont leur hiérarchie et fréquence d'usage. La pile de gauche est la plus utilisée, c'est souvent là que je mets mes manuels de chinois et mes documents à lire pour le mémoire. Je pense que c'est surtout pour ne pas oublier de les consulter.

Il y a beaucoup de rangements que j'utilise très rarement comme la demi-bibliothèque(6) et les bibliothèques murales(2) où sont rangés mes romans et magazines. Le rangement haut mural(13) est un vestige de l'ancienne disposition des meubles de ma chambre. Avant le bureau se trouvait en dessous. Comme il est moins accessible aujourd'hui à cause de mon lit et surtout parce que j'ai peur qu'il ne tombe sur moi si je le remplis trop, il est à moitié vide. La bibliothèque(3) me servait beaucoup avant aussi parce qu'elle est proche de l'ancien emplacement de mon bureau et parce que j'y mettais tous les documents en rapport avec l'école. Ce sont des documents des années précédentes, ce de l'année actuelle se trouve dans le rangement(12) ou sur les piles sur mon bureau. La commode(4) n'était pas encore installée à cette époque. Aujourd'hui entre cette bibliothèque(3) et la commode(4) je stock mes cartons, rouleau et pochette de dessin, voire des maquettes. Pour le rangement de mes vêtements, j'avais libéré l'espace en face de l'armoire(10) mais malgré ça, mon cerveau a trouvé plus pratique de les mettre sur un pouf(9), une chaise ou mon lit. Je les balance ceux que je peux remettre le

lendemain et plie le reste rapidement. C'est seulement quand il se crée une montagne de vêtement que je commence à les cacher/ranger dans la commode(4) et l'armoire(10)



1. Vide-poche, petite boîte sans couvercle. 22x12x6
Carte imagineR, labello, clef, autres cartes
2. (IKEA) Bibliothèques murales, l'une noire l'autre grise, avec porte vitrée.
170x42x18
Romans
3. (IKEA: Billy blanc) Bibliothèque haute 202x80x28
Documents en rapport à mes précédentes années scolaires
Les Billy ne sont pas chers, mais avec le temps et le poids elles ont tendance à se déformer. Elles sont plutôt fragiles et pas très sexy.
4. (IKEA) Commode blanche et bois clair 138x48x78
Vêtements dans les tiroirs, crèmes et médicaments sur le dessus près de la télé elle aussi posé sur la commode.
Cette commode est un investissement, elle est assez design et est un peu la face de ma chambre. Sinon elle est aussi pratique que ne le serait une commode moins chère.
5. (IKEA Fyresdal) Lit 80x200
Petits bacs de babioles cachés sous le lit
L'espace sous le lit est indispensable pour cacher et nourrir le croquemitaine avec des objets qu'on n'arrive pas à jeter parce qu'on se dit "je vais peut-être en avoir besoin plus tard"

6. (IKEA demi Billy) Petite bibliothèque blanche 106x80x76
Beaux livres, romans et magazines. Décoration sur le dessus.
Cette Billy est au bord de la mort, et les choses que j'y ai mises sont plus là pour le stockage tout en étant un ensemble de décoration.
7. (IKEA) Table de nuit bois clair 50x60x39
Lunettes, plantes, bouilloire, thé, bouteille d'eau et verre. En dessous, grands livres (qui décore un peu)
8. (IKEA) Bibliothèque noire (plus solide que les Billy probablement pour pouvoir y poser une télé) 105x190x38
Livres liées aux études, romans, livres de grand format. Décoration au-dessus.
Cette bibliothèque a résisté au déménagement, elle est assez solide et beaucoup plus esthétique que les Billy. Elle fait partie de la "face" de ma chambre. Elle apporte un peu de personnalité.
9. Pouf rond en osier clair 40x30
Pile de vêtements
Petit détail qui fait que ma chambre ressemble moins à un catalogue IKEA.
10. (IKEA) Armoire à portes coulissantes, porte en verre teinté blanc et métal gris clair 205x220x42
Vêtements et manteaux
J'écris au feutre Velléda sur les parties en verre comme sur des post-its. Il faut bien qu'elle serve à quelque chose vu son prix! Ça a aussi été un investissement et représente aussi la "face" de ma chambre.
11. Chaise de bureau rembourré et confortable, noir et bois 115x63x54
Manteau du moment et gros gilet
J'avais une chaise de bureau en bois IKEA qui me faisait mal au dos, et vue les heures qu'on passe à travailler en archi, une chaise plus confortable était plus que nécessaire. Je l'ai récupéré à Emmaüs, c'est une chaise en cuir rembourré et bois. Je peux rester plus longtemps au bureau!
12. (CARREFOUR) Rangement de bureau en plastique, taupe et blanc 65x40x33
Documents de l'année scolaire en cour
Ce meuble est moche, mais j'avais besoin d'un nouvel endroit pour mes documents de cette année. Au lieu de vider les anciens espaces de doc scolaire, j'ai préféré prendre celui-là (pas cher) et accessible (proche du bureau) il roule donc si je veux avoir de la place, je peux le mettre sous mon bureau.
13. (IKEA) Rangement de bureau mural, bois clair et métal gris clair 84x42x36
Affaires scolaires et décoration au-dessus.
Vestige du passé, mais reste un élément important de la "face" de ma chambre.
14. (IKEA) Bac à linges sales en plastique blanc 39x54x28
Linge sale

Il y a les meubles blancs, qui sont un peu les invisibles et le reste qui participe à la définition du caractère de la "face" de ma chambre. Sa personnalité.

Les meubles qu'on n'utilise pas à la maison:

1. le meuble dans le couloir, où sont rangés nos stocks de fourniture scolaire. Il ne reste plus que moi à l'école et j'utilise mon ordi plutôt que des copies doubles. D'ailleurs il est de plus en plus investi par des choses qui n'ont rien à voir et qu'on n'utilise pas non plus.
2. Pareil pour les deux commodes sous l'escalier, l'une d'elles est obstruée par le long porte-manteau à roulettes qu'on utilise beaucoup, surtout pour mettre nos chaussures (on ne reste pas en chaussures dans la maison).

Les rangements qu'on n'utilise pas sont en général remplis de choses qu'on n'utilise plus et pas forcément parce qu'ils sont mal placés.

Justine D. 23 ans, stagiaire architecte à Liège (Belgique)

Le premier meuble que j'utilise en me levant le matin est ma commode où sont rangés mes vêtements. Cette commode provient de chez Ikea et ses dimensions sont Largeur : 80 cm, Profondeur: 48 cm, Hauteur: 78 cm. Ce meuble était suffisant pour mes vêtements aux débuts de mes études mais il devient trop petit pour ce que j'ai dedans maintenant.



Le second meuble que j'utilise se trouve dans la salle de bain, c'est un petit meuble bas où sont placés ma brosse à cheveux, mon déodorant et encore quelques produits utiles le matin.



Une fois, le rituel de la salle de bain fini, je retourne dans ma chambre pour me préparer pour ma journée. Je vais chercher mon maquillage dans ma coiffeuse ainsi que mon parfum. Ce meuble est récent dans ma chambre et m'est très utile car j'ai pu organiser mes produits de beauté.

Il vient également de chez Ikea et ses dimensions sont Largeur : 70 cm, Profondeur :42cm, Hauteur :77 cm.

Quand je suis prête pour la journée, je passe à la cuisine et prends mon bol à céréales dans l'armoire murale ainsi que le lait dans le frigo.

Je me pose sur la table de la salle à manger ou dans le divan en fonction de mon humeur pour prendre mon petit déjeuner.

La table de la salle à manger est peu utilisée chez moi, elle sert uniquement lorsqu'on doit faire des travaux pour l'école et qui demande de la place ou lorsque j'ai des amis ou de la famille pour manger.

Cette table est une table de récup' venant de chez mes voisins, elle est ronde mais possède une allonge centrale pour l'agrandir. Diamètre de la table : 90cm



Après le petit déjeuner, je retourne à la cuisine poser mon bol dans l'évier et me prépare à partir pour ma journée.

Je mets mes chaussures qui se trouvent dans le hall d'entrée (normalement, j'ai une armoire de rangement prévu pour ça mais je ne l'utilise que très rarement. Les chaussures sont sorties de cette armoire en fonction de mes avis et des saisons) Je prends mon manteau au porte manteaux dans le hall et je quitte l'appartement.

En rentrant de ma journée, je remets mes chaussures et ma



veste à leurs emplacements et je remonte dans ma chambre.

Je m'installe sur mon bureau pour travailler. Ce bureau est très bordélique et j'ai juste la place suffisante pour travailler.

C'est une table en verre posée sur des tréteaux en bois et ses dimensions sont

Longueur :148 cm, Largeur :73 cm, Epaisseur :1.0 cm

Je n'utilise pas mon bureau tous les jours, cela dépend des travaux que j'ai à faire.

Une fois l'heure du repas du soir arrivé, je descends me préparer mon repas dans la cuisine. Je prends les ustensiles nécessaires dans les armoires de la cuisine (armoire murale, armoire sous le plan de travail)

Je cuis mon repas sur une plaque électrique et dépose mon repas dans une assiette prise dans une des armoires murales.

Généralement, je mange sur la table du salon devant la tv et avec ma sœur. Ces tables viennent également de chez Ikea, ses dimensions sont Longueur : 55 cm, Largeur : 55 cm,

Hauteur:45 cm.

Ces tables sont utilisées journalièrement car le salon est la pièce de vie la plus utilisée dans l'appart'.

Une fois le repas fini, je ramène tout à la cuisine. En fonction de ma motivation, je fais la vaisselle ou pas.

Je remonte à l'étage pour aller prendre ma douche. Avant la douche, je retourne dans ma coiffeuse pour me démaquiller et je prends mon pyjama dans ma commode.

Une fois la douche faite, je me mets dans mon lit et je regarde une série.

Mon lit vient également de chez Ikea et c'est un divan lit. Il me convenait très bien au début de ma vie estudiantine mais il commence à se faire vieux et me donne mal au dos maintenant. Il va bientôt être remplacé d'ailleurs.

Les dimensions du divan lit ouvert sont Largeur :142 cm, Profondeur :100 cm, Hauteur :87 cm

Meubles non utilisés ou très peu dans l'appartement :

- Chambre :

Dans ma chambre, j'ai une table à dessin que je ne m'utilise pas. Elle sert de rangement de toute sorte et de table de nuit pour mon copain. Je ne pense pas l'avoir utilisé une seule fois durant mes études et encore moins maintenant que je les ai finies. C'était un cadeau de ma tante et mon oncle.

J'ai également une petite bibliothèque que je n'utilise que quand j'ai besoin de quelque chose rangé là bas.

J'y range mes fardes vides, mes livres d'archi et certains anciens cours encore intéressants maintenant.

Cette bibliothèque vient de chez Ikea et ses dimensions sont Largeur :77 cm, Profondeur : 39 cm, Hauteur : 77 cm

- Palier chambre :

Sur le palier, il y a un meuble où je range le matériel de l'imprimante, des essuies pour la salle de bain mais également des produits de la salle de bain (stockage)
Je n'utilise ce meuble que lorsque j'en ai besoin

- Palier escalier entre étage :

Sur le palier de l'escalier descendant au salon, il y a un cagibi où je range l'aspirateur mais également tout le matériel qu'il me reste de mes études d'architecture.

J'y vais beaucoup moins maintenant que j'ai fini mes études



- Meuble tv du salon

Ce meuble n'est utilisé que pour choisir quel resto choisir (boîte contenant les menus de différents restos près de l'appart') ou pour jouer à la Wii.

Ce meuble vient de chez Ikea et ses dimensions sont

Longueur : 125 cm,

Largeur : 49 cm, Hauteur : 13 cm

Depuis peu, j'y ai installé des petits cactus de chaque côté de la tv.



François M. 57 ans, informaticien à mi-temps, pianiste amateur, joggeur (a lu la version précédente de ce travail)

Au lever : pas d'utilisation de rangement, mes vêtements sont sur le sol au pied du lit.

Petit Dej : le café est pré-préparé la veille, avec comme rangement un meuble de cuisine Ikea sans porte contenant la boîte à café et les filtres, et la tasse à café est sur l'égouttoir.

Toilette : Pas de rangement, juste des contenants ouverts sur le plan de toilette (verre à dents avec brosse à dents/dentifrice, boîte contenant une brosse à cheveux, rasoir...).

Habillement : Vieille armoire rustique à porte vitrée contenant les vêtements, et les sous-vêtements dans des bacs en tissu (Ikea). Le linge sale va directement dans la machine à laver.

Chaussures dans l'entrée en vrac, le rangement des chaussures est un problème majeur et insoluble...

Vide poche (une boîte Ikea pour ranger les chargeurs de téléphone à l'origine), pour la petite monnaie, les clés...)

Trajet travail et travail : pas de rangement particulier.

Le soir : vide poche de l'entrée, et chaussures en vrac dans l'entrée à la place des chaussons.

Diner : Cuisine Ikea basique pour la vaisselle et autres ustensiles. Nourriture dans le frigo et dans quelques placards Ikea again. Congélateur au sous-sol par manque de place dans la cuisine.

Utilisation de rangements « extérieurs », armoire et coffre de jardin sur la terrasse, pour les réserves d'eau en bouteille. Faute de place à l'intérieur la tendance est d'étendre le rangement de plus en plus à l'extérieur (terrasse et jardin). On y stocke tout ce qui ne craint pas trop le gel ou les grosses chaleurs, et on envisage même d'y mettre un jour les chaussures ! avec une paire de chaussures intermédiaires près de la porte pour aller chercher ses chaussures à l'extérieur sans se salir les pieds. Pas super pratique quand même...

Dodo : pas de rangement particulier pour se laver les dents, se déshabiller (vêtements par terre au pied du lit), et pas de pyjama, donc pas de rangement de pyjama non plus.

Autres rangements:

=====

Jogging

Pour le jogging, des étagères en verre (elles étaient déjà là quand je suis arrivé...) dans les toilettes, sur lesquelles sont rangées tous les vêtements de course à pied. La nok

(crème anti frottement) est dans un tiroir du meuble de l'entrée, un bahut censé ranger les chaussures, il en d'ailleurs plein (de chaussures) mais il y en a quand même 5 ou 6 paires en vrac dans l'entrée en permanence. Problème insoluble du range chaussures... Justement les chaussures de jogging, une dizaine de paires à différents degrés d'usure, sont en partie rangées sous le bahut que j'ai surélevé sur des cales à cet effet. Malgré cette « astuce », les 2 ou 3 paires utilisées le plus couramment sont en vrac dans l'entrée...

Les autres accessoires, cardio-fréquencemètre, buffs, casquette, gants sont dans un panier sur la tablette du radiateur de l'entrée.

Piano

Les partitions sont rangées dans la bibliothèque, celles en cours d'apprentissage restent posées sur le piano. Le métronome est posé dans la bibliothèque, les petits accessoires, crayons, gomme, chiffon à poussière sont juste posés sur un guéridon à côté du piano.

Livres

Environ 4000 livres sont répartis dans des bibliothèques faites sur mesure et couvrant plusieurs murs, du sol au plafond, dans le salon et sur le palier au premier étage. Ces bibliothèques ont été bricolées à partir d'une base de Billy d'Ikea, sciées aux mesures des pièces. Elles sont toutes ouvertes, sans aucune porte, cela prend plus la poussière mais c'est beaucoup plus beau, j'aime bien «voir» les livres, et un mur habillé de livres du sol au plafond vaut tous les papiers peints du monde.

La bibliothèque principale, dans le salon, a la profondeur d'une Billy standard (28cm), et permet de ranger tous les «gros» livres et les BD. Les autres bibliothèques ont une profondeur réduite à cause des contraintes de leur emplacement (palier, escalier, tour de porte) et sont dédiées aux livres de poche et de petite taille.

CD, DVD

Quelques centaines, également dans une partie de la bibliothèque de profondeur réduite, à proximité des appareils correspondants (tv, chaîne hifi). Bibliothèque également ouverte.

Papiers administratifs

Tout est rangé dans des chemises, et dans des «boîtes à revue» Ikea, elles-mêmes rangées dans une bibliothèque Ivar Ikea dans le bureau.

Un meuble à tiroirs (Non Ikea celui-là) dans le bureau accueille tous les petits objets, crayons, feuilles de papier, enveloppes, piles de rechange...

Radiographies (médicales) et autres objets rarement utilisés

Dans un placard (un vrai, le seul de la maison), situé dans le faux plafond des toilettes et accessible depuis l'entrée.

Ce placard contient également des sacs de voyage, les après-ski?!?, quelques vieilles paires de chaussures jamais utilisées mais encore en bon état, les protections de roller

et de monocycle, et la machine à coudre.

En parlant de sac de voyage, le rangement des valises est le deuxième plus grand casse tête après celui des chaussures. Les nôtres, de valises, ne rentrent malheureusement pas dans ce placard, elles sont donc rangées en «poupées russes» (ie imbriquées les unes dans les autres dans la mesure du possible), et les grosses valises résultantes sont harmonieusement réparties dans les chambres et sur le palier du premier étage.

Archives, vieilles revues, vaisselle en double, vieux objets au rebut mais pas encore jetés

Dans des armoires en plastique au sous-sol.

Produits d'entretien

Une partie dans le meuble de cuisine sous évier. Le reste sur des étagères dans les toilettes. Étagères «fermées» par un rideau épais.

Aspirateur, et nettoyage

Sous l'escalier, dans un espace ouvert aménagé avec des étagères (Ivar Ikea) sciées sur mesure.

Outils bricolage

Sur des étagères et dans une armoire normande sans porte dans le garage.

Outils jardin

Dans une armoire de jardin dans le... jardin!

Vélos, VTT, monocycles

Un monocycle dans l'entrée, le reste dans le garage, certains suspendus au plafond. Tout le matériel de réparation et d'entretien des cycles est dans un vieux bahut dans le garage.

Meubles et affaires des enfants

Le grenier fait office de garde meubles pour les enfants, entre leurs déménagements d'un appartement à un autre.

Maxime V. 23 ans, étudiant ENSAPLV

Journée Typique :

Je me réveille pour aller en cours, l'heure est variable.

Tout d'abord j'éteins mon réveil, je récupère mes lunettes posées sur ma table de nuit et j'émerge doucement dans mon lit en lisant les actualités sur mon smartphone qui rechargeait à sa place sur cette table.

Trente minutes plus tard, je me lève, j'ouvre mes rideaux et je pars prendre une douche chaude, je récupère par la même occasion les vêtements d'hier pour les mettre dans le bac à linge.

Après cette douche, je récupère des habits propres dans ma commode, rangés selon le type de vêtements.

Seul, je ne fais pas mon lit qui m'attendra le soir venu, je bois un grand verre de jus de fruit avant de partir et dont la bouteille était rangée dans le frigo, je ne prends pas de petit déjeuner. Je récupère mon manteau qui était placé dans le seul placard du studio, à côté de quelques vêtements et des balais.

Mes chaussures sont posées à terre devant la porte d'entrée, je les mets, je ferme ma porte en prenant les clés posées dans le vide poche sur mon étagère qui ne me sert surtout qu'à cela et de bibliothèque ; je pars récupérer mon vélo dans le local prévu à cet effet.

Les Cours se passent.

De retour chez moi, je pose mes clés dans le vide poche, à leur place. J'enlève mes chaussures, je range mon manteau dans le placard, je ferme les rideaux.

Je récupère ensuite quelque chose à boire et à grignoter dans le frigo pour ensuite me placer sur ma chaise de bureau, en ayant allumé mon ordinateur. Je vis seul, je ne vais pas bouger de cette chaise de toute la soirée sauf pour me préparer à manger, aller aux toilettes, faire la vaisselle, etc... Devant mon ordinateur, je dîne, mon bureau me sert de poste de travail, de table à manger, de lieu de loisir et de détente en regardant des vidéos ou en jouant à l'ordinateur.

Il est l'heure de se coucher. Je range mon poste à tout faire et les affaires que j'ai dérangées durant la journée, je déteste que tout ne soit pas dans son ordre, même si je tolère quelques endroits où quelques effets sont posés, sur ma chaise et sur ma commode, comme des vêtements qui peuvent être remis le lendemain, des livres, des carnets...

Allant dans la salle de bain, je me prépare pour aller me coucher, en me lavant les dents et dont la brosse à dent se trouve dans son gobelet contenant. Je saute au lit, m'enfonçant sous les draps, posant mes lunettes et rechargeant mon téléphone comme chaque soir sur la table de nuit qui possède aussi un tiroir mais qui ne me sert que de pharmacie.

Je m'endors.

Valentine M. 23 ans, étudiante ENSAPLV

Chambre :

Grand meuble prenant tout le mur, avec 4 portes coulissantes, dont 2 avec de grands miroirs.

Y sont disposés : vêtements et linges de maisons. Il est divisé en 3 parties, une partie au centre avec une tringle, et les 2 autres étant des étagères.

J'utilise très peu la partie centrale avec tringle, y sont disposés des vêtements pour des occasions spéciales ainsi que des vêtements d'été.

L'entreprise qui a créé le mur d'armoire a proposé de créer au-dessus une petite mezzanine pour mettre un lit car la hauteur sous plafond était importante, d'environ 5m.

Je classe par type de vêtements, la partie étagère à gauche est utilisée pour les hauts (pull, tee-shirt, chemise), il y a également une tringle en hauteur.

La partie droite comporte mes pantalons, sous-vêtements, vêtements de sports, pyjamas, le linge de lit et les serviettes répartis en différentes piles.

Pour les étagères, ce que j'utilise le plus, tops et bas se trouvent au milieu, ce que j'utilise moins sont en hauteur et en bas.

J'ai une bibliothèque dédiée aux livres et petits souvenirs.

C'est l'unique rangement ouvert sur l'extérieur.

Tous les produits d'hygiène, de beauté et de nettoyage sont dans mon meuble-lavabo dans la salle de bain. Tout est rangé dans le meuble, rien n'est posé dessus car j'ai un chat.

J'ai une table de chevet mais que je ne l'utilise pas. A part pour poser un livre.

Cuisine : que je n'utilise pas vraiment le matin, les ustensiles de cuisine et les stocks sont plutôt dans les étagères basses, ce qui est en général plus lourd, les étagères suspendues en hauteur comportent la nourriture de tous les jours.

J'utilise lorsque je sors et que je rentre chez moi, un petit meuble dans le salon, où je range mes chaussures, mes sacs, mes clefs...

Je suspends mon manteau sur l'embout de l'escalier ce qui est pratique mais pas forcément esthétique.

Guillaume C. 25 ans, Architecte D.E.

Alors, compliqué comme sujet le rangement. Déjà je suis incapable de pouvoir clairement définir une journée de rangement.

Quand je me déplace j'ai toujours mon sac à dos, qui est mon rangement principal, et qui me sert aussi de rangement chez moi aussi du coup.

Le reste est assez basique, meuble de sdb pour les cosmétiques, commode pour le linge et une caisse pour le linge sale.

Ensuite pour mon rapport au rangement en général, je possède très peu de choses donc c'est très facile à ranger.

Mais je fonctionne de deux manières, premièrement ce que j'appellerai le rangement de surface, qui n'en est pas réellement un dans le fond. Cela concerne mes légos qui prennent chaque surface disponible de mes meubles, c'est à dire un vieux meuble télé/bibliothèque qui est destinée à entreposer mes legos et ranger mes livres, il y a même des légo devant les livres, dans l'espace encore disponible sur les étagères, partout en fait, sur ma commode il y en a aussi. Ensuite j'ai un système d'interstice, c'est à dire que j'utilise tout les petits espaces entre les meubles, entre un mur et un meubles pour ranger tout le bordel qui me reste, soit ma pochette et matériel de dessin, maquette (ce dernier ne me sert plus à rien maintenant) les sac en papier, plastique, un ventilateur, et diverses autres choses.

En bonus, j'utilise aussi un rangement de type poupée russe. En fait, je garde mes boites en cartons de lego qui me servent à ranger d'autres boites de légos, qui elles-même permettent de stocker de plus petites boites. Ces boites de legos me servent de «rangement de surface» aussi car j'y entrepose également des légos.

Voilà, pour résumer : livres, légos, vêtements, sac à dos et mon pc, et mon bonheur est complet.

René F. 75 ans, maître et directeur d'école à la retraite

On ne sait pas trop sous quelle forme, on a donc fait des photos et on te met les règles, besoins pratiques qui ont guidé les aménagements.

Cuisine :

- plan de travail avec évier, poubelle sous évier, cuisson, lave-vaisselle, frigo au plus proches l'un de l'autre pour limiter déplacements et saletés.
- Grands placards de rangement dans la cuisine et non dans le cellier comme c'était prévu par l'architecte chez nos amis toujours pour limiter les déplacements.
- Appareils, ustensiles, ingrédients du quotidien à mi-hauteur avec accès direct sans avoir à en déplacer d'autres placés devant par exemple, pour cela les placards ne doivent pas être trop profonds, pas plus de 40 cm sauf évidemment sous évier.
- Dans les placards les aménagements doivent être modulables car ce que l'on y range varie dans le temps.



Salle de bain : les éléments suspendus sans pieds facilitent le ménage. (valable aussi dans la cuisine et toutes les pièces que l'on lave souvent)



Chambre : il faut une penderie, des rayonnages, des tiroirs...

